

Une mauvaise action se trahit tôt ou tard, une bonne ne se révèle ni ne cherche de louange. Il en va de même avec le désespoir ; noir, criard ou silencieux, il se manifeste plus souvent que l'espoir assoupi au bord de l'être et qui ne s'exprime pas de peur de tenter le mauvais sort. Néanmoins, ce phénomène plutôt timide nourrit tous les cœurs et tous les esprits, même s'il s'agit de l'espoir de la mort. Indissociable de l'espoir, l'attente est l'attitude prise par rapport au temps qui devrait apporter ce qu'on espère. Le texte littéraire, figure par excellence de la vie humaine, est imprégné d'espoir dans son aspect pragmatique (portée idéologique, succès éditorial, etc.) et/ou en tant qu'élément de l'univers présenté (du personnage, du moi lyrique, de l'ambiance, etc.). Exprimé par des gestes, des paroles, des indices, des symboles, l'espoir multiplie ses facettes, miroite dans l'obscurité, est recherché à tout prix car la vie sans espoir est impossible. Les auteur·e·s du numéro 29 des *Cahiers ERTA* dévoilent de l'espoir là où on croyait ne pas en trouver.

EWA M. WIERZBOWSKA